

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 11 (1866)  
**Heft:** 10

**Nachruf:** Major fédéral Kundig  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

† MAJOR FÉDÉRAL KUNDIG.

Le jour de l'Ascension a été enseveli dans le cimetière de Saint-Nicolas, près de Soleure, le major fédéral du génie André Kündig, décédé à la suite d'une courte maladie.

Le major Kündig était bâlois d'origine, mais il a longtemps séjourné à Genève, où il s'était acquis l'affection générale, et particulièrement celle des membres de la Société militaire. En effet il fréquentait assidûment ses réunions, et plus d'une fois il y a fait des lectures intéressantes.

Le major Kündig avait été employé au bureau topographique jusqu'à l'achèvement de la carte, de même que son ami Benjamin Müller, qu'il a suivi d'une manière si prompte et si imprévue dans la tombe. Agés de 20 à 25 ans seulement, tous deux travaillaient déjà avec une ardeur égale à ces pénibles opérations trigonométriques qui avaient pour théâtre les plus hautes sommités des Alpes, et ils ont à peine survécu à l'accomplissement du grand ouvrage auquel ils avaient pris une part si active.

Il y a deux ans, au moment où ses services n'avaient plus été nécessaires dans cette entreprise, le major Kündig avait été appelé par le gouvernement de Soleure aux fonctions importantes de directeur du cadastre. Ce cadastre n'existait pas encore, et la première partie de sa tâche devait consister à le créer, et cela sous son unique responsabilité, car il s'était chargé à forfait, pour un prix déterminé et dans un terme fixé, de ce travail considérable et difficile. Ce fut là surtout que Kündig eut l'occasion de faire la preuve de sa capacité extraordinaire et d'une ardeur au travail qui n'a peut-être pas été étrangère à sa fin prématurée. Saisi par une fièvre violente au commencement de mai, Kündig expirait quelques jours après, à peine âgé de 34 ans.

Pendant sa courte maladie, toutes les classes de la population, dans cette ville de Soleure qu'il n'habitait que depuis deux années, ont donné à sa famille les preuves les plus touchantes des sympathies que leur avait inspirées son noble caractère : cette vie menacée devait paraître bien chère à tous, puisque le nom du protestant directeur du cadastre fut inscrit dans la prière solennelle que l'Eglise catholique fait pour les malades. La cérémonie funèbre de son ensevelissement a montré également combien était appréciée la perte de ce jeune homme, comme citoyen, comme officier et comme ingénieur. Le gouvernement soleurois et la Société militaire ont fait rendre à son cercueil tous les honneurs civils et militaires. Un bataillon de recrues précédé de la musique de la ville, les autorités municipales et cantonales avec leurs huissiers, les corps d'officiers soleurois et les sous-officiers de la ville et des environs en grande tenue, un grand nombre d'officiers d'autres cantons, en particulier du génie, formaient avec la foule de citoyens qui s'était jointe à eux un cortège tel que rarement la ville de Soleure en avait vu, même pour un Soleurois revêtu des plus hautes fonctions.

Bon nombre d'officiers genevois ont pris aussi leur part à ces derniers honneurs si mérités rendus à leur ancien camarade.